

MUSÉE DE CONSTANTINE

La «Valise muséale» intéresse la police des frontières

La journée d'avant-hier a été consacrée par le Musée national Cirta de Constantine à l'évaluation de l'opération «Valise muséale» qui a touché cette année pas moins de 23 établissements d'enseignement moyen de la commune du chef-lieu de la capitale de l'Est.

Cette action pédagogique indispensable, d'après certains universitaires, dans l'enseignement du programme de l'histoire dans ce palier puisqu'il est impossible d'étudier les civilisations antiques, théoriquement. Elle vise, selon les responsables du musée, à rapprocher cette institution des écoliers, notamment ceux n'ayant pas les moyens de la visiter. Il s'agit de déplacer des pièces archéologiques mobiles aux écoles pour les présenter aux élèves. Les guides du musée usent également de projec-

tions (data-shows) dans leur pédagogie. 95 % des collèges implantés à travers 8 communes sur les 114 que comptent les 12 communes de la wilaya de Constantine ont pris part à cette opération depuis son lancement en 1999. Une opération qui durera dans le temps et touchera le maximum d'écoles possibles y compris dans les wilayas environnantes avant de cibler d'autres tranches de la société.

En effet, le représentant de la police des frontières, présent à l'occasion, a invité cette «Valise» à faire le tour des ports et aéroports de l'Est algérien pour expliquer aux policiers les enjeux de la protection du patrimoine archéologique et aussi de fournir une assistance technique à ces derniers pour mieux accomplir leur mission qui est, selon les termes de ce responsable, la lutte contre le phénomène du trafic des pièces archéologiques. Une lutte qui s'inscrit,

aux yeux du directeur de la culture de Constantine, dans une perspective plus profonde car c'est une lutte identitaire, une lutte d'existence. Dans ce contexte, la directrice du Musée de Cirta a parlé du professeur universitaire, arrêté l'an dernier par la police des frontières en possession de 375 pièces de monnaies historiques et également d'un Français appréhendé par les éléments de la police judiciaire après avoir acheté 2 marbreries, à Djemila, dans la wilaya de Sétif. Il est à signaler que «la Valise muséale» a vu, cette année, l'organisation d'un concours pour les élèves des collèges ciblés portant des questions d'ordre archéologique.

Des prix de distinction ont été distribués à l'occasion de cette journée d'étude pour les lauréats dont le premier prix, un ordinateur, a été décroché par une élève du collège El Menchar.

L. H.

BOUIRA

Déception des citoyens

Située aux limites sud à 76 km de Bouira, Hadjra Zerga fait partie de ces communes déshéritées et dépourvues de beaucoup de commodités.

Pourtant, le programme des Hauts-Plateaux octroyé à la wilaya de Bouira dans sa bande sud, pour dix communes dont Hadjra Zerga, devait avoir, après une année de son lancement, au moins un début concret et partant, un début d'espoir chez la population. Nous n'avons pas perçu cet espoir, bien au contraire, nous avons ressenti une déception totale chez la population, particulièrement celle qui était venue à notre rencontre.

Lors de notre déplacement le week-end dernier sur les lieux, nous avons retrouvé une jeunesse désabusée. Tout le monde, grands et petits, dénonce les dernières élections qui ont permis au P/APC sortant de remplir pour une... énième fois. En effet, nous avons appris que l'actuel maire est à la tête de l'APC depuis, tenez-vous bien, 1984, c'est-à-dire depuis la

création de l'APC de Hadjra Zerga. Juste après l'annonce des résultats qui ont donné le P/APC sortant, du RND, vainqueur avec 4 sièges contre le FLN avec 3 sièges, des militants du FLN, les trois élus et même des simples citoyens avaient essayé de créer un noyau de protestation au niveau du siège de la permanence du parti FLN mais le chef de daïra ainsi que le P/APC vainqueur ont vite fait de réagir en intimidant les gens et «en allant jusqu'au siège du parti FLN pour arracher le drapeau national en arguant que c'est strictement interdit d'utiliser les symboles de la nation à des fins partisanes», nous diront plusieurs témoins oculaires.

Et pourtant, ces citoyens ont le droit de contester les résultats qu'ils jugent truqués avec comme arguments ces dizaines de personnes ramenées par le P/APC

depuis les autres communes pour les inscrire sur le fichier électoral et voter en sa faveur, ou encore ces entrepreneurs avec lesquels il fait des affaires et qui se sont mobilisés le jour du vote en sa faveur en louant des fourgons et des véhicules pour transporter tous ceux qui lui sont favorables, ou encore ces surveillants qui ont été chassés des bureaux de vote au moment du dépouillement...

Et la liste des reproches est longue. En somme, pour résumer le ras-le-bol qui règne au sein de cette commune, les citoyens sont unanimes à dire que l'actuel P/APC travaille pour lui et sa clientèle au détriment des intérêts de la communauté.

Pour notre part, de ce que nous avons entendu, particulièrement l'absence de routes, d'éclairage public et d'infrastructures, de la distribution inéquitable du filet social et de tous les dépassements évoqués par les mécontents, pour la plupart militants du FLN qui a perdu ces élections,

nous pouvons attester ce que nous avons vu de nos propres yeux : les routes sont totalement délabrées.

Pour le reste, nous avons essayé de voir les trois élus du FLN mais ceux-ci «sont en train de faire des recours», nous dit-on. En attendant, ceux que nous avons trouvés sur place veulent que les responsables de la wilaya sachent que l'actuel P/APC a créé autour de lui une clientèle qu'il sert régulièrement pour en tirer les dividendes à chaque élection. «Voilà pourquoi il est à la tête de l'APC depuis 1984. Et pour cela, nous demandons un audit sur toute sa gestion depuis qu'il est à la tête de l'APC», nous diront les dizaines de citoyens que nous avons retrouvés au niveau de la place publique. Quant au sujet de la longévité de ce maire, peut-être que le ministre de l'Intérieur devrait sérieusement penser à introduire un article de loi limitant aussi les mandats du P/APC.

Y. Y.

AÏN-DEFLA

Un sixième gardien de nuit agressé

Mardi vers 7h du matin, c'est le gardien de l'école Brahim-Djelloul, non loin de l'agence des voyageurs, rue du 20-Août, qui a été découvert gisant dans une mare de sang avec une grave blessure au niveau de la tempe gauche.

Transféré à l'hôpital de Khemis-Miliana, on lui a posé quelque 20 points de suture avant d'être évacué vers l'hôpital de Blida. Le P/APC qui s'est rendu à son chevet déclare ne pas comprendre pourquoi les gardiens de nuit, surtout ceux des écoles primaires, sont ciblés par ces agressions dont le mobile ne semble pas du tout être le vol, puisque, a-t-on appris, l'agresseur n'a pas pris les quelques billets de banque que détenait le gardien. C'est donc le même scénario qui se répète. On rappellera qu'il s'agit de la sixième agression contre des

gardiens de nuit. Deux d'entre eux y ont laissé leur vie : l'un à l'école Ouadani et l'autre dans une salle de soins en construction, l'année dernière et le/ou les auteurs courent toujours. La dernière agression contre le gardien de nuit de l'école en cours de reconstruction date de moins d'un mois et là aussi aucun objet n'a été dérobé. On indique, par ailleurs, que tous ces actes portant atteinte à la vie de ces modestes travailleurs se sont produits aux aurores. Si le mobile du vol n'est plus retenu, quelles seraient alors les motivations à l'origine de ce type d'agression. «S'agirait-il alors d'un ancien élève qui en veut à mort aux gardiens d'école ?» s'interroge-t-on. Cependant, un autre gardien d'école ne nous a pas caché son inquiétude : «Que pouvons-nous faire face à un ou plusieurs agresseurs. Nous n'avons même pas de quoi nous défendre. Suffirait-il d'un claquement de doigts pour faire fuir un agresseur venu

avec l'intention de tuer ?» Cependant, cette série d'agressions interpelle les pouvoirs publics. Ces gardiens ont-ils reçu une formation ? Des consignes de sécurité... ? Ont-ils les moyens de se défendre et de défendre le bien public ? Les a-t-on sensibilisés aux dangers qu'ils encourent et aux moyens élémentaires de prévention ? Autant de questions qui appellent des réponses et surtout des mesures efficaces pour prévenir le danger. Pour l'heure, le gardien de l'école en question Brahim-Djelloul gît sur un lit d'hôpital. Son état est jugé grave même si ses jours ne semblent pas en danger, selon nos dernières informations. La victime, Goudijl Saïd, a-t-on appris auprès du service du personnel de l'APC, est âgé de 51 ans et père de 7 enfants, recruté en avril dernier après avoir éraimé durant 6 ans au dispositif du filet social à raison de 3 000 DA par mois.

Karim O.

SIDI-BEL-ABBÈS

Célébration de la Journée internationale de la montagne

Le 11 décembre 2007, tous les pays du monde ont été invités à célébrer, désormais annuellement, l'événement de la Journée internationale de la montagne, sur résolution de l'Assemblée générale des Nations Unies adoptée le 20 décembre 2002.

L'Algérie n'a pas été en reste et pour la première fois, la Journée internationale de la montagne était célébrée officiellement cette année dans la wilaya de Sétif. Sidi-Bel-Abbès, elle aussi, a tenu à marquer la journée en ciblant les monts du Tessala (1000 m d'altitude) fortement envahis jusqu'au sommet des crêtes par des cultures annuelles. Des équipes sont allées au-devant de la population vivant sur les

monts afin d'établir un contact avec celle-ci et de l'inciter au respect de la nature. Le secteur des forêts poursuivra de manière déterminée son action de mobilisation des populations de montagne, pour le respect de leur environnement. Chacun de nous partage la responsabilité de protéger la biodiversité des montagnes mais ce sont les montagnards qui sont les premiers gardiens de cet irremplaçable capital. Les monts du Tessala sont couverts de neige presque chaque hiver. De plus, cette zone montagneuse est réputée pour son eau pure et limpide. Le souci majeur de la Direction des forêts est de protéger les montagnes pour un aménagement durable. La montagne doit conserver sa vocation touristique et être un lieu de détente dans un

monde urbanisé stressant. Mais avant tout, le tourisme doit être durable et planifié pour veiller à ce que les générations présentes et futures puissent jouir de la beauté des montagnes.

Concernant le programme de cette journée importante, le secteur des forêts a organisé des confé-

rences et des tables rondes au niveau des écoles et collèges et animé des émissions à la radio locale lors desquelles les populations ont été sensibilisées à l'importance de la montagne dans l'équilibre de l'écosystème et son influence sur le bien-être de l'homme.

A. M.

Une vieille femme heurtée par un véhicule

Dans la matinée de mardi dernier, une femme répondant aux initiales de H. K., âgée de 77 ans, a été violemment heurtée par un véhicule léger alors qu'elle tentait de traverser la chaussée dans la localité de Zerouala. La victime dont le pronostic vital est très réservé a été admise en réanimation au niveau des urgences du CHU de Sidi Bel-Abbès où elle bénéficie de soins intensifs.

A. M.

LA JOURNÉE ARABE DE LA POLICE À TLEMCCEN
Une commémoration dans le recueillement

Le siège de la Sûreté de wilaya a abrité la cérémonie de commémoration de la Journée arabe de la police dans un climat de respect et de recueillement. Sur tous les visages, on pouvait observer tristesse et douleur, et ce, suite aux attentats terroristes qui viennent d'endeuiller tout le peuple algérien. Le côté festif de cette cérémonie a été, naturellement, annulé et cela n'a pas empêché la police de célébrer sa journée en accueillant cette fois-ci écoliers et lycéens qui découvrent pour la première fois l'univers des services de sécurité. Une exposition, avec photos et commentaires, a en effet éveillé la curiosité de ces enfants qui ne cessaient de poser des questions aux policiers chargés de la communication. Pour la première fois, le public découvre le fameux pistolet Taser X26, arme à décharge électrique utilisée par les policiers pour neutraliser les personnes violentes. «Cela nous évite les tirs de sommation et les bavures», nous explique un officier.

D'autre part, des explications ont été fournies aux visiteurs sur l'élaboration du portrait-robot, qui, le plus souvent, sert comme élément de base pour diligenter une enquête. Sur ce plan, la police scientifique a connu une véritable mue grâce à la formation de professionnels. Le stand d'exposition a permis aux citoyens de se faire une idée précise sur l'activité des services de sécurité, notamment dans la lutte antiterroriste, le trafic de drogue et autres délits. D'autre part, en matière de communication, la Sûreté de wilaya s'est dotée d'une cellule très active, ce, qui parfois, évite beaucoup de dérapage aux jeunes correspondants de presse locaux. L'arrivée de M. Salah Nouaceri à la tête de la Sûreté de wilaya a complètement changé l'image que le citoyen se faisait de la police.

Faïza B.

Tiaret connaît enfin son P/APC

Après une attente résultant d'un recours introduit par le parti du FLN auprès de la chambre administrative relevant du tribunal de Tiaret suite à la contestation des résultats obtenus par le RND à l'issue du scrutin du 29 novembre des APC, le Conseil d'Etat qui s'est saisi de l'affaire a rendu hier son verdict.

En effet, comme cela devait se passer initialement, c'est au parti du RND majoritaire de pas moins de 16 456 voix avec 10 sièges sur les 23 que compte l'Assemblée populaire communale qu'est revenu le dernier mot avec l'installation hier matin par le chef de l'exécutif de la wilaya de M. Omar Bekki au poste de président d'APC de Tiaret. Agé de 56 ans et cadre à la Direction de la jeunesse et des sports, ce dernier n'est autre que l'ancien DEC (1995-1997), puis maire jusqu'à l'orée de 2002, chose qui lui a valu une certaine notoriété au sein de la population locale. Pour sa part, la commune de Sidi-Abderrahmane a connu elle aussi et dans les mêmes circonstances l'installation de son président d'APC en la personne de M. El Hadj Abid d'obédience RND également.

Mourad B.

BLIDA

Saisie de 5 kilogrammes de kif traité

Les éléments de la section de recherches du groupement de la gendarmerie de Blida ont arrêté, lundi dernier au quartier Douiret à Blida, trois dealers en possession de 5 kilogrammes de kif traité. Il y a lieu de souligner que ce coup de filet est venu suite à un guet-apens tendu aux trafiquants après que des informations faisant état de la commercialisation de drogue dans ce vieux quartier furent parvenues aux gendarmes. En effet, ces derniers qui se sont fait passer pour de vrais acheteurs ont arrêté en flagrant délit les trois dealers alors qu'un quatrième, qui n'est autre que le frère d'un des mis en cause, a pu s'enfuir. Celui-ci, connu des services de sécurité puisqu'il vient de quitter la prison, serait un grossiste notoire de la drogue à Blida. Selon les gendarmes, sa cache a été localisée et son arrestation n'est qu'une affaire de jours. Notons que la présentation devant la justice des trois mis en cause, qui appartiennent tous à une même famille, est prévue pour aujourd'hui.

M. B.

TIZI-OUZOU

Disparition mystérieuse d'un père et de son fils aîné

Dans la nuit de lundi à mardi derniers, le village Tamdik, dans la commune de M'kira, à 60 kilomètres au sud de la wilaya de Tizi-Ouzou, a été le théâtre d'une disparition mystérieuse d'un père de famille, âgé de 55 ans et de son fils aîné, 20 ans, répondant respectivement aux initiales, M. Achour et M. Ali, tous deux paysans de leur état.

Selon l'entourage de la famille, qui a alerté les services de sécurité, très tôt le lendemain, mardi, il y a eu d'abord la sortie du père suivie de celle du fils qui a tenté de s'enquérir de ce qui se passe. Ce dernier a disparu également. Aucune nouvelle ou signe de vie n'ont été signalés. On ignore pour le moment s'il s'agit d'un enlèvement ou pas. Rappelons que le quinquagénaire a eu un frère assassiné en 2003. Les citoyens du village, qui sont toujours sous le choc, s'interrogent sur l'identité «des auteurs» qui ne se sont pas manifestés. La situation sociale des deux malheureux est des plus précaires.

A. S. Wahmed